



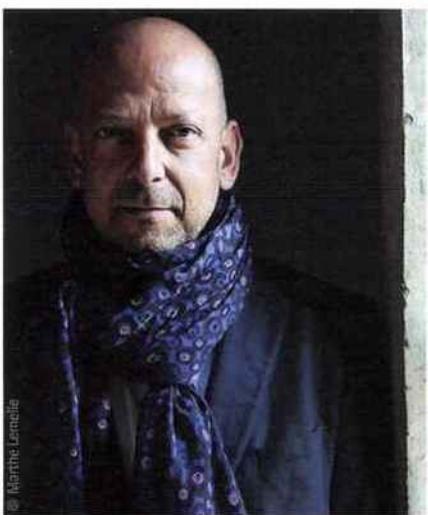
# Ludovic Lagarde

## La fin d'un rêve

*Quai Ouest*, ultime pièce de Koltès, qui apprendra le jour de la première mise en scène par Chéreau qu'il est atteint du Sida, montre comment un monde en perdition vient contaminer un des derniers endroits où le rêve est permis. Après une première version en 2014 au Théâtre national d'Athènes, Ludovic Lagarde recrée la pièce aux Amandiers.

**Théâtral magazine : Quelle est la particularité de cette nouvelle version ?**

**Ludovic Lagarde :** C'est un projet complètement différent. J'allais à Nanterre voir les pièces de Koltès montées par Chéreau quand j'avais 25 ans. Mais j'avais mon chemin à faire et je n'ai pas monté Koltès. Aujourd'hui, il est mort depuis longtemps, on va jouer la pièce dans un théâtre éphémère à Nanterre puisque les Amandiers



© Marthe Lemelie

sont en travaux. Ce théâtre en travaux, c'est comme si c'était tout d'un coup la fin d'une époque. Et en même temps, je me sens plus libre.

**Qu'est-ce qui fait que la pièce est très peu montée ?**

Entre autres choses pour des questions scénographiques. Koltès écrit beaucoup et va à New-York à la fin des années 70 et c'est un choc prodigieux. Il y avait une atmosphère, une légende, une vitalité, une force en même temps une très grande violence, il ne fallait pas mettre les pieds à Harlem ni dans le Bronx. **Koltès se fait conduire une nuit sur les bords de l'Hudson dans un ancien hangar abandonné qui était un lieu de rendez-vous nocturne du milieu gay new-yorkais et aussi de camés, de voyous, de sans-abris**, tout un mélange interlope de gens très différents et il est complètement fasciné par ce lieu à tel point qu'il s'y enferme la nuit pour observer. Ce choc déclenche l'idée de cette pièce dans ce hangar. Il décrit aussi une au-

toroute abandonnée. Et du coup on est face à des indications qui sont plutôt faites pour le cinéma. Il faut pouvoir conjuguer l'immensité de l'endroit, son aspect de perdition, labyrinthique, mythologique et en même temps une très grande intimité. C'est ça que j'ai essayé de faire : une sorte de grande arche, avec une façade de hangar, traversée par la lumière, et dans laquelle on puisse jouer de manière très intime, très sourde.

**Que raconte la pièce ?**

La fin des utopies, de l'après guerre, des 30 glorieuses, du capitalisme à l'ancienne et arrivent la finance, les stock-options, les premiers traders. En France, ça s'incarne dans Mitterrand, la gauche au pouvoir et deux ans après, le tournant de la rigueur... Cette pièce témoigne très bien de ça. Cet endroit est une marge, où les rêves s'expriment encore, particulièrement les rêves d'émancipation d'une famille d'émigrés quand arrive un homme ruiné, incarnant ce capitalisme d'avant qui vient mourir au milieu d'eux. Il n'y a pas beaucoup d'espoir. Mais aujourd'hui non plus.

*Propos recueillis par  
Hélène Chevrier*

■ *Quai Ouest*, texte Bernard-Marie Koltès, mise en scène Ludovic Lagarde  
28/09 au 9/10, TNB à Rennes  
13 et 14/10, TAP à Poitiers  
2/10, Scène nationale d'Albi  
17 au 19/11, Comédie de Clermont-Ferrand  
8 au 1/12, Théâtre National de Strasbourg  
11 et 12/01, TANDEM Arras Douai  
3 au 1/02, Théâtre Nanterre-Amandiers